

PAR BAUDOUIN ESCHAPASSE (AVEC PAULINE TISSOT)

Modifié le 27/03/2018 à 11:27 - Publié le 27/03/2018 à 10:46 | Le Point.fr

**VIDÉO. Les éditions Allia publient l'ouvrage insolite d'Alexis Gallissaires, à mi-chemin entre beau livre, roman graphique et œuvre d'art sérielle.**

#AVoir

#Livres

Attention, livre insolite ! Alexis Gallissaires publie, aux éditions Allia, *Jour blanc*, un ouvrage (1) que les éditeurs désignent sous le nom de « leporello ». Un opus qui prend la forme d'une frise dépliant... façon accordéon. Le terme de Leporello vient du nom du valet de Don Juan qui conservait, dans sa poche, l'interminable liste des conquêtes de son maître, ainsi pliée. Celui d'Alexis Gallissaires mesure plus de 16 mètres de long. Il reproduit une fresque exposée au musée Hyacinthe-Rigaud de Perpignan, jusqu'au 2 juillet 2018. Son auteur y raconte, sur une unique bande de papier, les rêveries et cauchemars de Paul, un Français exilé au Canada.

**Hallucinations**

À 38 ans, Alexis Gallissaires y affirme une patte singulière. Son récit se présente comme un long monologue haletant, écrit dans une langue d'une grande poésie. Il restitue les pensées du narrateur et confronte souvenirs et images très réalistes où se mêlent les influences de l'artiste : d'Egon Schiele à Jeff Koons. La folie affleure à chaque ligne. Et un climat d'angoisse nimbe la plupart des dessins. Isolé, Paul semble en effet victime d'inquiétants délires paranoïaques.



« La folie occupe une place importante dans mon travail d'artiste », reconnaît Alexis Gallissaires, qui a mis cinq ans à accoucher de cette œuvre inclassable. Passé par l'école des beaux-arts de Perpignan, l'artiste est le petit-neveu de Firmin Bauby, fondateur des ateliers de céramique Sant Vicens, où ont travaillé, entre autres, Pablo Picasso, Salvador Dalí ou encore Jean Lurçat. Il a d'abord été architecte, puis styliste, avant de revenir au dessin. « Je dois ce retour à mes premières amours au romancier Oliver Rohé, qui m'a proposé d'illustrer son deuxième roman en 2005 (*Terrain vague*, publié chez Allia, NDLR) », confie-t-il.

**Expositions**

Après avoir travaillé pour la presse, Alexis Gallissaires a publié en 2006 un roman graphique, *Jimmy*, dont le personnage principal, hanté par des obsessions morbides et terrifié par la brutalité du monde, apparaît rétrospectivement comme le jumeau de Paul, le héros de *Jour blanc*. Un personnage qui emprunte d'ailleurs à l'artiste son physique. « Paul est un peu mon double littéraire », reconnaît l'artiste, dont l'allure de trentenaire branché tranche singulièrement avec la psyché tourmentée de son héros.

Des dessins extraits de ce leporello sont actuellement présentés à la galerie ALB à Paris (47, rue Chapon, dans le 3e) et au musée de l'Art brut (Halle Saint-Pierre : 2, rue Rossard, Paris 18e).

(1) **Jour blanc** d'Alexis Gallissaires, aux éditions Allia, 70 pages, 30 euros.

#AVoir

#Livres

Reportages, analyses, enquêtes, débats. Accédez à l'intégralité des contenus du Point >>

